

NOTES DE TERRAIN

**Médecines traditionnelles et médecine occidentale
dans une ferme en Chine, province du GUANGXI.**

Dominique DESPLATS

Santé-Sud, 200 Bd National, Bât. N, 13003 Marseille.

Au cours d'une mission en Chine nous avons eu l'occasion de visiter des dispensaires et hopitaux de la Province du Guangxi (38 millions d'hab.), l'une des plus pauvres, située au sud du pays, et d'être surpris de la place respective occupée par les médecines traditionnelles d'une part et la médecine dite occidentale d'autre part.

Cet étonnement provient d'une ignorance, à peine excusable sans doute, de l'évolution des pratiques médicales dans la Chine moderne associée à une bonne dose «d'idées reçues» sur la médecine chinoise -en fait, l'acupuncture- qui tend parfois, dans notre paysage national, à devenir une panacée.

La ferme de Lang Wan

En Mai 1986 nous étions reçus par la Croix Rouge Chinoise et le Bureau des réfugiés du Guangxi afin d'étudier la possibilité d'une aide auprès des réfugiés vietnamiens accueillis par la Chine depuis 1978 (270000 réfugiés). Cette mission faisait suite à deux autres missions identiques (Av. 85 et Nov.85), chacune suivie d'une aide matérielle substantielle grâce, notamment, à la participation de la CEE.

L'objectif, d'un commun accord, était une ferme dont la population réfugiée est importante et pour laquelle nous devons élaborer un projet de développement.

Les «fermes», en Chine sont issues des fermes d'Etat des années 1955 et constituent aujourd'hui des structures plus ou moins autonomes sur le plan économique, éducatif et sanitaire. Certaines d'entre-elles, situées dans les provinces du sud -Guangdong - Guangxi - Yunnan-, ont accueilli des réfugiés vietnamiens. Y vivent, répartis par petits villages (ou brigades), sur des milliers d'hectares, des populations de paysans variant de 5000 à 50000 habitants. Chaque ferme est dirigée par un responsable élu pour trois ans.

Sur le plan économique, le système du forfait est pratiqué depuis quelques années. Chaque paysan reçoit une parcelle de terre à cultiver contre un salaire variant de 40 à 50 yuans (1 Yuan = 2,25 frs). En échange, il doit fournir un quota de sa production à la ferme et dispose du surplus qu'il peut consommer ou vendre sur les

marchés libres. Très souvent la ferme dispose d'une ou plusieurs petites industries de transformation de la production agricole (par exemple : mise en conserve des fruits, charcuterie industrielle, etc...). Il existe actuellement 44 fermes de ce type dans le Guangxi.

La ferme de Lang Wan a été fondée en 1956 (1000 ouvriers). En 1978, avec l'arrivée des réfugiés vietnamiens d'origine chinoise, elle est devenue «la ferme d'outre-mer des chinois de Lang Wan» et comprend actuellement 5524 habitants dont 3590 réfugiés (65%), hommes : 2811 dont 1 696 réfugiés, femmes : 2517 dont 1894 réfugiées. Cette population est répartie en 16 brigades ou villages dispersés sur 3040 hectares. Elle vit d'agriculture (oranges, pamplemousses, lin, canne à sucre) et d'élevage (cochons, boeufs, chèvres).

La structure sanitaire de la ferme comporte 10 postes de secours ou dispensaires de brigades et 1 dispensaire central. Les cas graves sont adressés soit à l'hôpital du district de Wunning (40 km), soit à l'hôpital de Longan (35 km), mais il faut franchir le fleuve sur un bac. Les cas les plus graves vont à Nanning, capitale de la province, à 110 km.

- les postes de secours sont composés d'une salle d'examen et d'une petite pharmacie. Il sont tenus par un agent de santé ayant reçu un an de formation «sur le tas».

- le dispensaire central, installé en 82 dans les anciens bâtiments administratifs comporte :

* 2 salles d'examen de médecine occidentale

* 1 salle d'examen pour la médecine chinoise traditionnelle

* 1 salle pour le « guérisseur », plus sa pharmacie

* 1 pharmacie occidentale

* 1 pharmacie chinoise traditionnelle

* 1 cabinet de dentiste

* 1 petit laboratoire où sont pratiqués seulement quelques examens parasitologiques du sang et des selles

* 1 salle d'accouchement

* 1 salle de réunion

Il ne dispose pas de lits d'hospitalisation.

Le personnel médical comprend 34 personnes:

* 4 médecins (5 ans de formation) dont 1 traditionnel

* 4 médecins auxiliaires (3 ans de formation) dont 1 traditionnel

* 2 infirmières

* 1 laborantine

* 23 agents de santé (1 an de formation)

Les maladies rencontrées et traitées au niveau de la Ferme sont les maladies cosmopolites avec une nette prédominance des diarrhées bacillaires et un taux impressionnant d'hépatites A et B (2.298 personnes n'ont pas accès à l'eau potable). Il n'existe pas de pathologie parasitaire de type tropicale (aucun cas de paludisme depuis 2 ans).

La pratique médicale à Lang Wan

Ainsi avons-nous été surpris de constater l'existence de trois consultations qui avaient lieu simultanément, côte à côte, au premier étage du dispensaire, dans 4 salles différentes :

- * 2 salles pour la consultation médicale occidentale,
- * 1 salle pour la consultation de médecine chinoise traditionnelle,
- * 1 salle pour le guérisseur appelé «praticien des plantes».

Ces 4 salles étaient attenantes à un grand couloir avec des bancs. Les malades attendaient et choisissaient librement la consultation qu'ils souhaitaient, c'est à dire, en fait, le type de médecine qu'ils désiraient.

Les deux salles où se pratiquait la médecine occidentale étaient munies d'une table, avec un tensiomètre au mercure, ou avait lieu l'interrogatoire et d'une table d'examen où s'allongeait chaque malade pour une auscultation - palpation souvent rapide, sans même être déshabillé. L'activité y était assez intense, le débit rapide. Chaque malade quittait la consultation avec son ordonnance inscrite sur un papier blanc ordinaire et descendait au rez-de-chaussée du dispensaire pour se présenter au guichet de la pharmacie occidentale. Celle-ci, desservie par deux personnes, était bien achalandée en comprimés, sirops, solutés injectables etc...

La salle réservée à la médecine chinoise traditionnelle disposait d'une simple table où étaient assis le patient et son médecin. Celui-ci établissait son diagnostic sur les données de l'interrogatoire, de l'inspection du visage et sur la prise des pouls. Il pouvait ensuite pratiquer l'acupuncture et/ou établir une ordonnance rédigée d'après «Les Principes des Plantes Traditionnelles» (*Li Shizhen*, 16^{ième} S.), sorte de Codex de 3000 plantes répertoriées avec indications, mode de préparation, doses etc. La consultation était empreinte de douceur et de lenteur. Muni de son ordonnance le patient descendait, lui aussi, au rez-de-chaussée du dispensaire vers la pharmacie traditionnelle située à côté de la pharmacie occidentale.

Desservie par une seule personne la pharmacie traditionnelle comportait une table avec un mortier et une balance; au mur se dressait un grand meuble garni d'un nombre important de tiroirs superposés ou étaient classés et répertoriés 200 plantes.

La salle où exerçait le «praticien des plantes» n'était guère différente de la salle de médecine chinoise traditionnelle, à ceci près qu'elle contenait un meuble à tiroirs : le guérisseur détenait lui-même ses plantes et les secrets de leurs prescriptions. En blouse blanche comme les autres praticiens, il semblait avoir toute sa place au dispensaire. A nos questions, limitées par le temps et les difficultés de traduction, il nous a répondu :

- je suis guérisseur de par mon père qui était lui-même guérisseur de par son père;
- j'exerce dans ce dispensaire depuis 8 ans;
- oui, il existe d'autres guérisseurs des plantes comme moi qui exercent dans les villages; ils peuvent pratiquer librement, sans être inquiétés, à condition de

déclarer leur activité.....

Nous avons demandé au Médecin Chef du dispensaire les chiffres concernant la fréquentation de chaque consultation par tranches d'âge, par sexe et sur un an.

Le tableau ci-joint rassemble ces données pour un total de 79584 actes médicaux en 1985.

Age		Méd. occid.	Méd. trad.	Guérisseur	Total
0-1 ans	F	1256	0	0	
	H	1539	0	0	
	total	2995	0	0	
1 - 16 ans	F	6762	38	36	
	H	6617	12	36	
	total	13379	60	72	
> 16 ans	F	25848	2316	1944	
	H	30438	1320	1212	
	total	30438	3636	3156	
Ensemble	F	33866	2364	1980	
	H	38774	1332	1248	
total		72660 (91,29%)	3696 (4,64%)	3228 (4,44%)	79584

Fréquentation des trois consultations du dispensaire de la ferme de LANGWAN, en 1985.

Remarques

Il n'est pas question de tirer des conclusions à propos d'une observation très limitée faite à l'occasion d'une mission humanitaire dont l'objet n'était pas l'anthropologie médicale. Nous pouvons seulement proposer quelques remarques :

1- Le tableau ci-joint parle de lui-même, mais appelle plus de questions que de réponses. Il nous aurait fallu plus de temps et la présence constante d'un interprète pour enquêter et interpréter. A la question de savoir pour quelles raisons les consultants s'orientaient plutôt vers l'une ou l'autre médecine, il nous a été répondu :

- ils (les gens) savent très bien : si c'est aigu, ils vont vers la médecine occidentale, si c'est chronique, ils vont plutôt vers les médecines traditionnelles....

«Aigu», »chronique», encore faudrait-il définir ces mots, comprendre les réalités qu'ils sous-entendent!.... Il nous a semblé que les gens de la Ferme percevaient la médecine occidentale comme étant extrêmement efficace mais, en même temps agressive. Il semble exister une certaine méfiance (prudence ?) devant les médicaments modernes. Certaines maladies sont traitées en même temps par les médecines occidentales et chinoise, par exemple, l'hypertension: en combinant les deux, on arrive à diminuer les drogues modernes.

2- La ferme de LANG WAN, située au coeur d'une province du sud (il faut des autorisations pour s'y rendre), appartient bien à la «Chine profonde». Toutefois, cette ferme est peuplée d'un fort pourcentage de réfugiés vietnamiens d'origine chinoise (65%). Nous n'avons guère pu savoir dans quelle mesure ces derniers se sentaient concernés par la culture chinoise et ses pratiques traditionnelles....

En visitant plusieurs hôpitaux de la Province, nous avons eu très nettement le sentiment d'une «fascination» pour la médecine moderne et ses équipements sophistiqués. A Nanning, la capitale régionale (900000 habitants), il existe 14 hôpitaux dont un réservé exclusivement à la médecine traditionnelle chinoise. L'hôpital de la Croix Rouge de Nanning (750 lits) possède des instruments diagnostiques de haut niveau et la bombe au cobalt. Le médecin responsable nous a précisé que l'activité traditionnelle dans son hôpital et ailleurs, représentait en moyenne 1/4 à 1/5ème de l'activité médicale en général.

Cinq écoles de médecine se répartissent sur l'ensemble de la province du Guangxi (2 à Nanning, 3 dans d'autres villes). Sur ces 5 écoles, quatre sont des écoles de médecine dites occidentales (1200 médecins formés chaque année) et une école se consacre à la médecine chinoise (300 médecins formés chaque année).

3- La cohabitation de trois médecines différentes dans un même lieu est restée, pour nous, l'aspect le plus remarquable de cette observation. Ici chaque salle de consultation recèle une pratique, c'est-à-dire, pour reprendre la terminologie de Kleinmann, un «modèle explicatif» de la maladie et de sa représentation, autonome et non superposable aux autres.

Loin de s'exclure, chaque modèle semble jouer pour lui-même, et parfois en complémentarité avec les autres... D'autres dispensaires visités présentaient les mêmes caractéristiques concernant les médecines chinoise et occidentale, mais c'est seulement dans cette Ferme de Lang Wan que nous avons un guérisseur complètement intégré à la structure sanitaire officielle.

En définitive ce sont les malades qu'il faudrait entendre pour comprendre les raisons de leur choix, leur perception du mal et des meilleurs moyens de le neutraliser afin d'apprécier cette étonnante facilité qu'ils paraissent avoir acquis pour passer d'un modèle à l'autre.
